

## PERFORATIONS des TIMBRES ( et non «timbres perforés» )

Le terme «Perforation» est sujet à plusieurs significations dans le domaine de la Philatélie, car il s'agit en réalité d'un mode de prédécoupage servant à dissocier les timbres entre eux, à partir d'une feuille, d'un carnet ou d'un bloc feuillet.



*Timbres non «perforés» imprimés à plat provenant d'une feuille*

A l'origine les timbres poste étaient non dentelés, imprimés à plat sous des presses à bras, en feuilles de 300 timbres. Il fallait utiliser des outils tranchants comme des lames, des ciseaux, des découpoirs pour les séparer. Mais très vite il a fallu trouver une solution pour prédécouper les timbres pour en faire l'usage que l'on sait. C'est donc la technique du «Perçage» qui consiste à créer une multitude de «petits trous» autour des timbres qui est retenue...

C'est l'Angleterre, qui dès 1854 utilise des timbres prédécoupés par «perçage», alors que la France adopte ce système qu'à partir du 2 septembre 1871 avec le timbre n° 59 (Y et T).

**Ce «perçage» ou «perforation» est nommé «dentelure» en philatélie.**

*A ne pas confondre perforation autour du timbre pour une prédécoupe et perforation dans le timbre pour une identification (timbre perforé, voir ci-dessous).*

*On appelle «Piquage» une perforation décalée à cause d'un déplacement accidentel de la feuille à perforer. Les perforations se retrouvent à cheval sur le timbre en empiétant nettement sur le visuel du timbre, d'où l'expression «Piquage à Cheval» ( voir ci-dessous ):*



*Perforation de timbre avec «piquage à cheval»*



*Timbre perforé en triangle*

A l'époque des presses les plus anciennes, non pourvues de perforateurs intégrés, l'atelier des timbres-poste disposait de perforateurs autonomes type «Lhermite», adaptables aux différents formats de timbres. La «perforation», opération accessoire, n'a pas beaucoup évolué au fil du temps, dans son principe tout au moins. C'est une étape de la fabrication qu'il est utile de connaître, car elle donne parfois des soucis aux techniciens de l'Atelier des Timbres-poste.

Une quantité non négligeable de «fautés» passe à travers les contrôles et se retrouvent sous forme de «variétés» dans nos albums. Les «variétés de piquage» concernent les procédés les plus anciens qui entraînaient assez fréquemment des «piquages» plus ou moins décalés !...

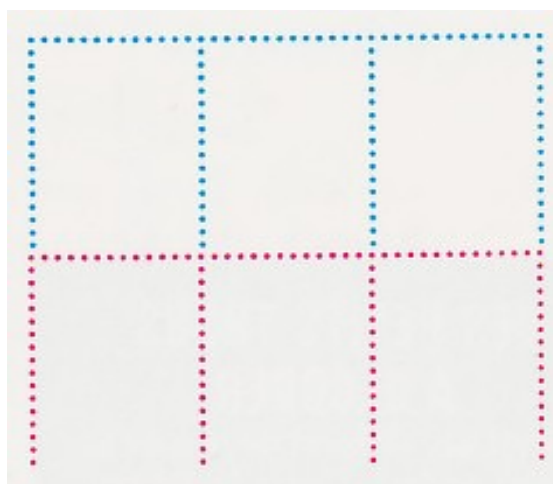
Avec les nouvelles techniques basées sur des systèmes rotatifs, les décalages deviennent pratiquement inexistantes.

Le système employé à l'origine, dit à «l'emporte-pièce», est resté immuable pendant des dizaines d'années. Toutefois, il a connu différents procédés, dont la constante est d'opérer à plat :

- \* **Perforations en ligne** : On perce d'abord des lignes de trous horizontales, puis verticales.  
Facilement reconnaissable aux intersections où deux perforations ne coïncident pas exactement.
- \* **Perforations à la herse** : Les perforations horizontales et verticales sont faites ensemble pour la surface de la feuille de timbres. De ce fait les coins sont bien alignés sur les deux axes autour d'un seul trou.
- \* **Perforations par peignes** : Le principe est déjà mécanisé et consiste à perforer chaque ligne de timbres sur leurs trois cotés respectifs. Puis, par avancement de la feuille, on perce la ligne suivante et ainsi de suite ( voir ci-dessous )...



*Vigettes d'essai Bernard Palissy  
Piquage à cheval sur la hauteur*



*Première ligne de timbres à perforer (couleur bleue)  
Deuxième ligne de timbres à perforer (couleur rouge)*

Le décalage peut être vertical, horizontal ou les deux en même temps. Son intérêt dépend de son importance : le piquage à cheval idéal passe par le milieu du timbre. Pour donner une plus-value au timbre, le décalage doit être d'au moins 3 mm. Au dessous de cette norme, il s'agit d'un mauvais centrage du timbre ce qui, loin d'être une variété est un défaut dévalorisant le timbre !...

Il existe également des piquages multiples, comme son nom l'indique, il s'agit d'une dentelure réalisée plusieurs fois sur une même rangée de timbres. Les doubles piquages sont assez rares, les triples piquages sont très rares.

Le piquage oblique est le résultat d'une feuille qui a été partiellement pliée avant l'opération de perforation. Très spectaculaire lorsqu'il affecte les timbres eux-même et pas seulement la marge de la feuille.

## VERIFICATION DES PERFORATIONS ( ou Dentelure )

La Dentelure peut se définir comme des rangées de petits trous, situées dans les espaces laissés entre les timbres et permettant de les séparer plus facilement. L'invention de la dentelure remonte à 1854 en France ( voir page page n° 1 du présent article ).

Pour le collectionneur, la dentelure est sacrée. Elle doit être parfaite, ne comporter aucune dent manquante, ni même courte. Considéré comme un défaut majeur, il relègue un timbre au rang de second choix et lui fait perdre de 30 à 80 % de sa valeur.

Les dentelures réalisées sont d'un diamètre différent suivant les machines utilisées et il a fallu inventer un appareil pour mesurer ce diamètre et son écartement : c'est «l'Odontomètre» qui mesure le nombre de perforations ou de dents sur une longueur de deux centimètres.

L'Odontomètre existe sous différentes formes : carton, en relief ou électronique :

- \* **L'Odontomètre en carton** : n'est pas très pratique, pas très précis, difficile de faire coïncider la dentelure du timbre avec le dessin figurant sur le carton.
- \* **L'Odontomètre en relief** : sous forme d'un boîtier avec les formes des différentes dentelures en relief, ce qui permet de mieux faire coïncider les dents du timbre avec le relief de l'Odontomètre qui va déterminer le dimensionnement de la dentelure ( dentelé 14/13<sup>1/2</sup> ; dentelé 13 ; dentelé 11 ; etc.)
- \* **L'Odontomètre électronique** : dans ce cas c'est un lecteur électronique qui effectue la lecture par déplacement d'un photocapteur et affiche la dentelure mesurée sur un écran digital, c'est la lecture la plus précise qui nous sera donnée.



*Odontomètre en relief*



*Odontomètre électronique*

- \* **A savoir** : Un même timbre peut posséder une dentelure identique sur ses 4 cotés. Il se peut aussi qu'il ait une dentelure différente entre deux cotés adjacents, mais jamais opposés. Un même timbre, qu'il provienne d'une feuille, d'un bloc-feuillet ou autre support, peut avoir une dentelure différente suivant sa provenance. Cette variante de dentelure peut générer des cotes complètement différentes allant d'une à 100 fois plus élevée !...